

DE LA GUERRE FROIDE A DE NOUVELLES CONFLICTUALITES

Les deux guerres mondiales du XX^os ont débouché sur un désir de mettre en place un monde en paix et apportant plus à chacun. Ces espoirs ont rapidement été déçus.

Très vite après la 2^o Guerre mondiale, les deux pays en mesure de jouer un rôle majeur dans le monde, les EU et l'URSS s'opposent. La guerre froide commence ainsi dès 1947. Il s'agit d'un conflit d'un type nouveau : conflit idéologique entre deux systèmes prétendant chacun incarner l'avenir du monde, conflit de puissances pour le contrôle de régions entières, mais avec une volonté de chaque adversaire d'éviter tout affrontement militaire direct, expliquée par la crainte qu'inspire la possession par chacun d'eux de l'arme nucléaire. Ces nouvelles relations entre États mettent en place un monde « bipolaire » scindé en deux blocs.

L'implosion de l'URSS en 1991, met un terme à la Guerre froide et relance l'espoir d'un monde pacifié. Les relations internationales sont dominées par la seule puissance étasunienne, qui devient une « hyperpuissance », œuvrant en faveur de la paix et de la stabilisation du monde en collaborant avec l'ONU et en s'associant à un grand nombre de pays. Cependant, de nouvelles formes de conflictualités, qui ne sont plus liées seulement à des rivalités entre États, marquent l'entrée dans une ère nouvelle s'accompagnant d'une transformation des conceptions de la guerre. Le monde reste un monde instable.

En quoi la seconde moitié du XX^os voit-elle apparaître de nouvelles conflictualités ?

Ces nouvelles conflictualités prennent tout d'abord la forme de la guerre froide, conflit idéologique et conflit de puissances, mais sans affrontement direct (1^o partie), puis se caractérisent après 1991 par des guerres d'un genre nouveau (2^o partie).

I: LA GUERRE FROIDE :**A: La Guerre froide, un conflit idéologique, un conflit de puissances :*****Documents p. 152-153 : Qu'est-ce que la Guerre froide ?***

<p>2 modèles reposant sur des valeurs différentes :</p> <p>- les libertés pour les EU</p> <p>- l'égalité pour l'URSS</p> <p>2 pays voulant être des modèles et cherchant à diffuser leurs valeurs : la gf est un conflit idéologique</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Deux modèles à vocation universelle : <p>EU et URSS sont les deux grands vainqueurs de la guerre, et veulent jouer un rôle majeur dans ce monde d'après-guerre. Cependant, ils présentent des fonctionnements politiques, économiques et sociaux totalement différents, qui s'appuient chacun sur des valeurs différentes.</p> <p>La liberté est la valeur fondamentale du modèle EU. La démocratie libérale repose sur le respect des droits fondamentaux de chacun (libertés privées et publiques, élections libres reposant sur le pluralisme politique, gouvernement représentatif). Le libéralisme économique garantit la liberté d'entreprise, repose sur la propriété privée des moyens de production et privilégie la recherche du profit.</p> <p>Le modèle idéologique de l'URSS est le marxisme-léninisme. Son but est de supprimer les inégalités sociales et d'établir une société sans classes, en renversant la bourgeoisie (ceux qui détiennent les moyens de production) et en instaurant la dictature du prolétariat (ceux qui n'ont que leurs bras pour travailler). Sur le plan politique, le système repose sur le monopole du pouvoir par un parti unique, la suppression des libertés individuelles et une répression sévère.</p> <p>Sur le plan économique, le système est fondé sur l'absence de propriété privée : l'État possède les moyens de production et contrôle toute l'activité économique, la collectivisation étant censée garantir l'égalité. L'État fixe les prix, les salaires ainsi que les quotas de production à atteindre.</p> <p>L'un et l'autre de plus, sont persuadés de l'universalité de leur fonctionnement et cherchent à apparaître comme des modèles, cad des exemples pouvant et même devant être imités.</p> <p>La gf est donc avant tout un conflit idéologique qui prend la forme d'une guerre de propagande. Tous les moyens de communication sont utilisés pour dénoncer l'adversaire : affiches, radio, cinéma... Chaque camp diabolise l'autre.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● La bipolarisation du monde :
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<p>Le monde se scinde en 2 blocs</p>	<p>Dès 1945, les relations entre les 2 Grands se tendent. Les Occidentaux s'inquiètent de la transformation de l'Europe de l'Est et du Centre en zone d'influence soviétique.</p> <p>Cet expansionnisme soviétique est dénoncé par Winston Churchill, dans un discours à Fulton aux EU en 1946. Il parle d'un « rideau de fer » qui sépare les territoires dominés par l'Armée rouge du reste de l'Europe.</p>
<p>En 1946 Churchill évoque un « rideau de fer » séparant l'Europe</p>	<p>Face à la politique soviétique, la position EU se durcit en 1947. Le 12 mars, Truman expose la doctrine de « l'endiguement » du communisme ou « containment ».</p>
<p>En 1947 Truman met en place le « containment » s'accompagnant du plan Marshall</p>	<p>Il faut éviter que cette idéologie se répande. Pour ce faire, les EU prévoient la mise en place d'une aide financière (Plan Marshall de 13 milliards de dollars) à la reconstruction de l'Europe car Truman part du principe que la misère favorise les régimes totalitaires.</p> <p>L'URSS réplique par la doctrine Jdanov qui repose sur le constat d'une fracture du monde et de l'opposition de 2 modèles et par la création du Kominform « bureau d'information des PC », pour coordonner la lutte contre « les impérialistes », mais qui permet en fait à Moscou de contrôler tous les PC.</p>
<p>L'URSS réplique par la doctrine Jdanov et le Kominform</p>	<p>La rupture est effective en 1947 et on assiste alors à une bipolarisation du monde, autour des EU et de l'URSS.</p> <p>Le bloc occidental se structure autour des EU. 16 pays d'Europe de l'Ouest acceptent l'aide du plan Marshall et forment pour la distribuer l'Organisation européenne de coopération économique (OECE). Sur le plan militaire, une véritable « pactomanie » conduit les EU à bâtir un réseau d'alliances enveloppant le monde communiste et dont le principal maillon est l'OTAN (1949 Organisation du Traité de l'Atlantique Nord), une alliance défensive s'accompagnant d'une armée commune et qui accorde aux EU des bases militaires en Europe occidentale. Des alliances semblables sont signées en Asie, comme l'OTASE (Organisation du Traité de l'Asie du Sud-Est) et au M-Orient: Pacte de Bagdad (1955).</p>
<p>Les EU se lancent dans une « pactomanie »</p>	<p>L'URSS organise également son bloc. Sur le plan économique, elle crée le CAEM (Conseil d'aide économique mutuelle) ou COMECON (1949). Sur le plan militaire, l'URSS répond à l'OTAN par la création du Pacte de Varsovie (1955). L'URSS trouve aussi des relais dans le 1 /3 monde : Corée du Nord dès 1948, Chine après la victoire de Mao en 1949, Nord Vietnam à partir de son indépendance en 1954, Cuba après la révolution de 1959...</p>

<p>La gf, « paix impossible, guerre improbable » repose sur l'équilibre de la terreur</p>	<p>Chaque camp cherche à se protéger d'une éventuelle agression de l'autre, ce qui débouche sur une véritable course à l'armement, armements conventionnels et armement nucléaire, faisant de cette gf, une « paix impossible, une guerre improbable » selon la formule de Raymond Aron, philosophe, sociologue, politologue et journaliste. Paix impossible compte tenu des différences idéologiques de chacun des deux Grands et guerre improbable en raison des risques que fait peser la course aux armements. Avec l'arme nucléaire, un affrontement direct entre les EU et l'URSS conduirait à la destruction mutuelle. C'est pourquoi Washington et Moscou évitent d'aller trop loin par crainte d'une riposte de l'autre (crise de Cuba) : c'est « l'équilibre de la terreur », « la dissuasion nucléaire ».</p>
<p>La gf est aussi un conflit de puissances</p>	<p>La GF est ainsi non seulement un conflit idéologique, mais c'est aussi un conflit de puissances.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Une évolution fluctuante :
<p>La gf voit alterner périodes de tensions et d'apaisement.</p>	<p>Ainsi, au gré de l'évolution de la conjoncture internationale et des problèmes rencontrés par l'URSS ou les EU, la gf voit alterner des périodes de tensions et des périodes d'apaisement.</p> <p>De 1947 à 1953, date de la mort de Staline, la gf est marquée par de fortes tensions. C'est dans ce contexte qu'a lieu la 1° crise de Berlin (1948-1949), mettant en place les modalités de la gf.</p> <p>De 1953 à 1962, la coexistence pacifique, mise en place par Khrouchtchev, le nouveau dirigeant soviétique pour permettre à l'URSS de rattraper son retard économique, détend les relations E/O mais sans les rendre cordiales pour autant. Les tensions et les crises subsistent, montrant que les 2 Grands ne renoncent pas à la logique de la gf, telles la 2° crise de Berlin (1961) ou la Crise de Cuba (1962), crise majeure de la gf plaçant le monde au bord du gouffre nucléaire et faisant apparaître la nécessité d'un dialogue direct entre les 2 Grands.</p> <p>Une période de Détente s'ouvre alors entre 1962 et 1975 marquée par des échanges économiques entre les 2 blocs (l'URSS vend du pétrole et du gaz en Occident et achète des produits manufacturés et agricoles), par des traités de non prolifération des armes nucléaires (1968 ou 1972), par l'Ostpolitik (politique d'ouverture vers l'Est en Allemagne) permettant de normaliser les relations entre les 2 pays.</p> <p>Cependant les EU et l'URSS poursuivent la confrontation dans d'autres lieux et d'autres domaines (course à l'espace) et d'autres lieux (Vietnam 1963-1973).</p>

<p>L'implosion de l'URSS en 1991 met fin à la gf.</p>	<p>Les relations se tendent de nouveau à partir de 1975 : c'est la guerre fraîche de 1975 à 1985. L'Europe redevient pendant ces années un enjeu de la gf.</p> <p>L'arrivée de Gorbatchev au pouvoir en 1985 marque la fin de l'antagonisme géopolitique entre les 2 Grands. Il veut en finir avec la course aux armements qui épuise économiquement son pays. Les deux pays ouvrent des négociations sur une limitation des armements. L'effondrement rapide du communisme en Europe de l'Est à partir de 1989 achève de déstabiliser l'URSS. Celle-ci est déjà fragilisée de l'intérieur par de graves difficultés économiques, sociales et politiques entraînées par les réformes enclenchées par Gorbatchev pour sauver le régime communiste. Les différentes républiques d'URSS (État fédéral) veulent à leur tour être indépendantes, entraînant ainsi la disparition du pays en décembre 1991.</p> <p>La gf s'achève donc avec la disparition du bloc communiste et de l'URSS, même si la Russie se veut l'héritière de l'URSS.</p>
--------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

B: Berlin, lieu symbolique de la Guerre froide :

Documents p. 158- 161 : Berlin, une ville au cœur de la Guerre froide (1945-1989)

<p>Berlin, une ville occupée par 4 pays vainqueurs de la guerre et une enclave occidentale au milieu de la zone soviétique.</p> <p>Staline organise à partir</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Le blocus de Berlin, 1° crise de la Guerre froide : <p>Documents 1 et 2 p. 158 : Questions 1 et 2</p> <p>Les conférences de Yalta et Potsdam (1945) décident de diviser Berlin en 4 zones d'occupation : une zone soviétique à l'est et trois zones américaine, britannique et française à l'ouest.</p> <p>Mais à cela, s'ajoute une localisation particulière qui complique les relations entre les occupants. En effet, Berlin se trouve au milieu de la zone d'occupation soviétique et la présence des Occidentaux dans la ville fait des zones occidentales une enclave capitaliste au cœur du monde communiste.</p> <p>Les Occidentaux décident en 1948 d'unifier leurs zones d'occupation en Allemagne et d'y introduire une nouvelle monnaie (deutsche Mark), ce qui est perçu par Staline comme le désir des Occidentaux de créer un nouvel État allemand et comme une violation des décisions prises lors des traités de fin de guerre .</p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<p>de juin 1948 le blocus de la partie occidentale de Berlin pour protester contre la politique des Occidentaux en Allemagne.</p> <p>Les EU organisent un pont aérien qui ravitaille la ville pendant presque une année.</p>	<p>Par mesure de protestation, Staline fait bloquer le 24 juin 1948, les voies d'accès terrestres, ferroviaires et fluviales reliant les parties occidentales de Berlin aux parties occidentales de l'Allemagne. Staline espère ainsi obtenir le départ des Occidentaux de Berlin et récupérer le contrôle de toute la ville.</p> <p>Les EU ne peuvent accepter cette décision et mettent en place un pont aérien permettant de ravitailler la partie occidentale de la ville: 275 000 vols acheminent 2,5 millions de tonnes de marchandises, à partir des pistes d'atterrissage que les Berlinois ont construites (il y avait 3 aéroports dans les parties occidentales de Berlin). Une centrale électrique est amenée en pièces détachées et montée sur place pour permettre aux habitants d'affronter l'hiver. Ce pont aérien a permis aux zones occidentales de Berlin de ne pas tomber aux mains des Soviétiques.</p> <p>Staline comprend très vite que ce blocus est inefficace, mais ne le lève que le 12 mai 1949.</p>
<p>Cette crise débouche sur la création de 2 Allemagne et la création de 2 Berlin.</p>	<p>En mai 1949, les EU créent dans les zones d'occupation occidentales la RFA (République fédérale allemande), intégrée au bloc de l'Ouest et dont la capitale est Bonn. En réponse, l'URSS crée en octobre dans sa zone d'occupation la RDA (République démocratique allemande), avec Berlin-Est pour capitale, intégrée aussitôt au bloc soviétique.</p> <p>Il existe donc à partir de 1949, 2 zones dans Berlin, 2 Allemagne, au fonctionnement différent, ayant peu de relations et illustrant la séparation de l'Europe (et du monde) en 2 camps à partir de 2 idéologies opposées. Berlin et les Allemagne deviennent ainsi les symboles de cette gf et de la bipolarisation du monde.</p>
<p>Les règles de la GF sont fixées.</p>	<p>Cette 1° crise de la gf définit les règles essentielles de cette nouvelle forme d'affrontement : les idéologies s'opposent, la propagande est intense, cherchant à faire apparaître l'autre comme l'agresseur, mais l'escalade à la violence reste maîtrisée, pas de conflit armé direct. Il s'agit à la fois d'un affrontement idéologique et d'un affrontement de puissances.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● 1961 : le mur, symbole de la Guerre froide <p>Documents 3, 4 et 5 p. 159 : Questions 3 à 6</p>
<p>Berlin Ouest, un îlot</p>	<p>Dans les années 1950, la prospérité économique que connaît Berlin Ouest contraste avec l'austérité de Berlin-Est</p>

<p>capitaliste en RDA communiste.</p>	<p>(pénuries dues aux choix économiques). Un îlot capitaliste se développe au milieu de la RDA communiste. En 1953, à la mort de Staline, des ouvriers berlinois se mettent en grève pour protester contre l'augmentation des cadences de travail. La grève gagne l'ensemble de la RDA et se transforme en insurrection demandant le retrait de l'Armée rouge et des élections libres. Les chars soviétiques écrasent la révolte, faisant 500 morts et déportant des milliers de personnes dans les camps de travail soviétiques.</p>
<p>Pour ralentir le départ de millions d'Allemands de l'Est, un mur est construit, séparant la ville en 2 parties.</p>	<p>De plus en plus d'habitants de RDA souhaitent quitter le pays et gagner l'Ouest. 3 millions d'Allemands de l'Est fuient Berlin entre 1949 et 1961 (majoritairement des jeunes diplômés), privant le pays d'une main-d'œuvre indispensable au moment de sa reconstruction et montrant au monde leur faible adhésion au régime communiste (<i>migrer à l'Ouest est appelé « voter avec ses pieds »</i>). Pendant les 2 premières semaines d'août 1961, 47 000 citoyens est-allemands ont fui à l'ouest.</p>
<p>Le mur de Berlin devient le symbole de la GF, de la séparation du monde en 2 blocs .</p>	<p>Pour enrayer cet exode, les autorités est-allemandes, avec l'aide de l'URSS font bâtir dans la nuit de 12 au 13 août 1961, un mur qui coupe la ville de Berlin en 2 et isole Berlin Ouest. Ce mur devient le symbole du « rideau de fer » qui scinde l'Europe en 2 : « mur de la honte » pour les Occidentaux, « rempart antifasciste » pour les dirigeants de RDA. Cette 2° crise de Berlin confirme les principes de la gf : chacun dénonce les agissements de l'autre, chacun critique l'autre, mais sans en arriver au conflit direct, trop dangereux.</p>
<p>Dans les années 1980, le pouvoir n'est plus capable d'endiguer la</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● 1989 : la destruction du mur marque la fin de la Guerre froide : <p>Documents p. 160-161 : La chute du mur : questions et bilan</p> <p>La situation de Berlin évolue au rythme des relations entre EU et URSS. Pendant les années de Détente (1962-1975), les relations entre les 2 Allemagne reprennent. Le chancelier Ouest-allemand Willy Brandt lance l'Ostpolitik, « politique d'ouverture vers l'Est » pour améliorer les relations entre la RFA et le bloc de l'Est. Par le traité fondamental de 1972, la RFA et la RDA se reconnaissent mutuellement.</p> <p>Tout ceci permet un certain apaisement de la situation à Berlin. Les 4 puissances occupant Berlin réaffirment en 1971 le statut particulier de la ville, en essayant d'améliorer la vie quotidienne de ses habitants (amélioration des communications). Le mur ne fait plus scandale.</p>

<p>contestation, suite au retrait de l'influence soviétique.</p> <p>Le mur est détruit le 9 novembre 1989.</p> <p>L'Allemagne et Berlin sont réunifiés en 1991.</p>	<p>Mais les changements majeurs sont venus de l'évolution de l'URSS où Gorbatchev arrive au pouvoir en 1985. Devant le constat accablant de la situation économique, politique et sociale de son pays, Gorbatchev souhaite entreprendre une série de réformes mettant en place plus de libéralisme. Il annonce dès 1989, que les démocraties populaires sont libres de choisir leur propre voie politique.</p> <p>En quelques mois en 1989, ces différentes démocraties populaires ont toutes quitté le modèle soviétique. L'Allemagne a suivi la même évolution : les manifestations contre le régime politique en place se sont multipliées en RDA et ont abouti le 9 novembre 1989 à la destruction du mur, symbolisant la fin de la gf.</p> <p>L'Allemagne et Berlin sont réunifiés le 3 octobre 1991 (traité 2+4).</p>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

C: La crise de Cuba, moment-clé de la Guerre froide :

Documents p. 162-163 : La crise de Cuba (1962)

<p>Un régime socialiste dirigé par Fidel Castro s'installe à Cuba en 1959, ce que n'acceptent pas les EU.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Les origines de la crise <p>Ancienne colonie espagnole devenue indépendante en 1898, l'île est dirigée jusqu'en 1959 par un dictateur favorable aux EU. Le 1° janvier 1959, après une guérilla de plusieurs années, Fidel Castro prend le pouvoir. Il instaure un régime socialiste (réforme agraire, nationalisation des entreprises EU) et se rapproche de l'URSS.</p> <p>En avril 1961, les EU, inquiets de la proximité de ce régime pro-soviétique, organisent un débarquement des Cubains anticastristes dans la baie des Cochons, pour renverser Castro. Cette tentative échoue mais pousse Castro à renforcer ses liens avec l'URSS qui achète le sucre cubain et lui envoie des conseillers militaires.</p>
<p>En 1962, les EU se rendent compte de l'installation de rampes de lancement de missiles soviétiques à Cuba,</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● 2 semaines qui ont fait trembler le monde <p>Le 14 octobre 1962, un avion espion américain survolant Cuba, apporte la preuve que des missiles nucléaires soviétiques pouvant atteindre le sol EU sont en cours d'installation à Cuba. Commence alors deux semaines d'extraordinaire tension qui fait craindre une 3° guerre mondiale (qui ne pourrait être que nucléaire).</p> <p>Le président EU, dans un discours prononcé le 22 octobre 1962, fait preuve d'une grande fermeté et affiche sa détermination : il annonce le blocus naval de l'île et exige le retrait des rampes de lancement sous peine de</p>

<p>menaçant leur territoire.</p> <p>Commence alors une épreuve de force entre EU et URSS qui débouche sur un compromis.</p>	<p>« représailles ».</p> <p>Le 24 octobre, les flottes américaine et soviétique se font face.</p> <p>Le 26 octobre, Khrouchtchev donne l'ordre aux navires soviétiques qui transportent les missiles vers Cuba de faire ½ tour. Un compromis est établi qui prévoit le démantèlement des missiles soviétiques à Cuba, sous contrôle de l'ONU. En contrepartie, les EU s'engagent à ne pas envahir Cuba et à retirer les missiles qu'ils ont installés en Turquie et qui sont pointés en direction de l'URSS.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● les conséquences de la crise
<p>Les EU en sortent « vainqueurs » mais c'est surtout la nécessité d'un dialogue qui s'impose et débouche sur la Détente.</p>	<p>Bilan immédiat : Kennedy sort grandi de cette épreuve. Il a su se montrer ferme, déterminé tout en évitant le conflit direct. Khrouchtchev, tout en cherchant à se faire passer pour le protecteur de Cuba et en ayant négocié la sortie de crise (Cuba reste un État socialiste aux portes des EU), perd de son crédit (il est d'ailleurs obligé à démissionner par les autres dirigeants du PCUS en 1964).</p> <p>Mais cette crise a eu des conséquences à plus long terme. Les 2 Grands sont passés tout près de l'affrontement direct avec des armes nucléaires. Ils comprennent alors la nécessité d'améliorer le dialogue entre eux: un « téléphone rouge » relie Moscou à Washington à partir de 1963 et des négociations s'engagent sur la limitation des armements nucléaires. La Détente commence.</p> <p>On retrouve encore au cours de cette crise les composantes de la gf : conflit idéologique et conflit de puissances.</p>

D: La guerre du Vietnam :

Documents p. 164-165 : La guerre du Vietnam (1964-1973)

<p>La guerre du Vietnam, un conflit périphérique de la gf</p>	<p>La guerre du Vietnam est l'exemple type des « conflits périphériques » de la gf. Les 2 grands ne s'affrontent jamais directement mais interviennent dans des pays tiers pour défendre les valeurs qui leur sont chères et pour empêcher l'adversaire d'étendre son idéologie et son influence.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● L'engrenage de la guerre
----------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<p>Les EU interviennent pour empêcher le pays de mettre en place un régime communiste.</p> <p>Un conflit complexe dans lequel interviennent également Chine et URSS : conflit idéologique, conflit de puissances</p> <p>Un conflit nouveau car très médiatisé...</p>	<p>Le Vietnam est un pays coupé en 2 États distincts de part et d'autre du 17°// nord. Cette situation résulte des accords de Genève de 1954 qui ont mis fin à la guerre d'Indochine, guerre de décolonisation entre le Vietnam et la France, perdue par la France.</p> <p>Au Nord, le communiste Ho Chi Minh dirige la République démocratique du Vietnam et souhaite réunifier le pays sous régime communiste, donc débarrasser le sud de l'influence occidentale.</p> <p>Le Sud est dirigé par une dictature militaire, soutenue par les EU de plus en plus autoritaire et corrompue.</p> <p>Dans ces conditions, l'idéologie communiste progresse dans la partie Sud du pays, situation que refusent les EU. Dès 1961, ils commencent par équiper l'armée sud-vietnamienne et l'encadrer par des conseillers militaires, de plus en plus nombreux au fil des mois. A partir de 1964, les EU engagent massivement des troupes, sans déclaration de guerre.</p> <p>Le conflit oppose l'armée EU et l'armée sud-vietnamienne aux Vietcongs du Front national de Libération (FNL : créé au Sud-Vietnam en 1960 pour lutter contre le gouvernement pro-américain et réunifier le Vietnam, appelé encore Vietcong cad « Vietnam communiste ») et à l'armée nord-vietnamienne, aidée par la Chine et l'URSS. La Chine ravitaille les Vietcongs par la piste Ho Chi Minh (ensemble de routes et de sentiers reliant le Nord et le Sud-Vietnam en passant par le Laos et le Cambodge et permettant le ravitaillement en nourriture et matériel)</p> <p>Mais l'armée EU (jusqu'à 550 000 soldats) s'enlise dans cette guerre. Elle utilise massivement sa technologie : bombardements massifs du Nord-Vietnam à partir de 1965, produits chimiques (défoliants, napalm) qui ont des effets désastreux sur le pays et la population. Des massacres de civils ont lieu.</p> <p>Cependant, leur puissance militaire ne suffit pas aux EU à s'imposer dans ce conflit dissymétrique (type de conflit qui oppose deux forces inégales, aux tactiques différentes : d'un côté, une armée conventionnelle ; de l'autre, des mouvements de guérilla)</p> <ul style="list-style-type: none"> ● l'échec des EU <p>La guerre du Vietnam est de plus en plus critiquée aux EU et dans le monde. Les reporters qui accompagnent les soldats EU diffusent en très grand nombre des images du conflit. Il s'agit d'une guerre de l'ère de la communication dans laquelle les reporters et la télévision ont joué un rôle majeur. Beaucoup d'Américains sont choqués par les</p>
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<p>... et dans lequel les EU s'enlisent</p>	<p>reportages quotidiens qui révèlent les conditions de vie des soldats au sein d'une nature hostile. L'opinion publique doute de plus en plus du bien-fondé de la guerre et la contestation progresse. Malgré l'importance de son armement, l'armée EU s'enlise. Le 31 mars 1968, le président Johnson annonce un changement de stratégie : il ordonne l'arrêt des bombardements sur le Nord-Vietnam et des négociations s'ouvrent entre les deux camps. Nixon, élu président en novembre 1968, promet la « paix dans l'honneur ». Il veut mettre à profit la Détente pour régler le conflit.</p>
<p>Les accords de Paris de 1973 prévoient le retrait EU et laissent place à un bilan très lourd</p>	<p>Finalement, en janvier 1973, les négociations aboutissent enfin. Les accords de Paris (27 janvier 1973) prévoient un cessez-le-feu et le désengagement définitif de l'armée EU. Le bilan est lourd : la guerre a provoqué la mort de 58 000 soldats EU et sans doute de 2 millions de Vietnamiens. L'aviation EU a fait un usage massif de produits chimiques, entre autres napalm et agent orange, pour détruire la jungle où se cachait le FNL, responsables de nombreux dommages humains et écologiques. Mais surtout, les EU n'ont pas atteint leurs objectifs : dès leur départ, l'armée nord-vietnamienne et le FNL ont envahi le Sud-Vietnam. Le 30 avril 1975, Saigon tombe et le pays est alors réuni sous la domination du parti communiste vietnamien.</p>
<p>Mais l'intervention EU n'a pu empêcher le pays et la région de basculer dans le communisme</p>	<p>Au même moment, les Khmers rouges (groupe communiste cambodgien), soutenus par la Chine, établissent au Cambodge un sanglant régime totalitaire (environ 1,5 million de morts pour un pays de 7 millions d'habitants). La même année, un gouvernement communiste prend le pouvoir au Laos. Malgré l'intervention EU, le communisme s'est propagé du Nord-Vietnam à toute la péninsule indochinoise.</p>

La 2^e prend fin avec l'effondrement du bloc soviétique (dont le symbole est la destruction du mur de Berlin) en 1989 et avec l'implosion de l'URSS en 1991. L'effondrement du communisme a eu pour conséquence de mettre fin au système bipolaire sur lequel reposait depuis la 2^eGM les relations internationales.

Le monde nourrit alors un immense espoir : celui d'un monde régi par le droit, jouissant d'une « paix universelle », construite autour de l'ONU. Certains évoquent même une « fin de l'histoire », avec d'éventuels conflits mais gérés dans le cadre de l'ONU.

Mais cet espoir est de courte durée. En effet, depuis les années 1990, le monde demeure complexe et instable, alors qu'apparaissent de nouvelles formes de conflits.

Bilan partie I :

- 1- Quand commence la gf ? Qu'est-ce qui marque le début de ce conflit.
- 2- En quoi la gf est-elle un conflit idéologique ? Un conflit de puissances ?
- 3- Qu'appelle-t-on « bipolarisation » du monde ?
- 4- Définissez la doctrine Truman. Comment est-elle mise en pratique ?
- 5- Définissez la doctrine Jdanov.
- 6- Pourquoi Aron définit-il la gf comme « une paix impossible, une guerre improbable » ?
- 7- En quoi Berlin est-il un lieu symbolique de la gf ?
- 8- En quoi la crise de Cuba est-elle un moment-clé de la gf ?
- 9- Montrez que la guerre du Vietnam est un conflit de la gf mais également un conflit d'un type nouveau.

II : DE NOUVELLES CONFLICTUALITES A PARTIR DES ANNEES 1990 :

A: Les espoirs d'un nouvel ordre mondial :

<p>Les EU apparaissent comme les vainqueurs de la gf</p> <p>et sont maintenant définis comme « hyperpuissance ».</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Les EU, seule superpuissance : <p>En 1991, la puissance soviétique et son aire d'influence disparaissent. Son idéologie, le communisme, se retrouve marginalisée dans le monde. Même la Chine, restée communiste, poursuit son intégration au marché capitaliste.</p> <p>Le politologue EU Fukuyama voit dans ces événements la « fin de l'Histoire », cad le triomphe du libéralisme et de la démocratie ainsi que l'impossibilité d'une nouvelle guerre.</p> <p>Avec la disparition de l'URSS, les EU deviennent une puissance sans rival.</p> <p>Les EU apparaissent en effet comme la seule hyperpuissance (puissance complète). Leur suprématie résulte de la combinaison entre des facteurs politiques de puissance (hard power : puissance dure reposant sur des moyens économiques et/ou militaires) et une capacité de séduction sans équivalent de leur modèle culturel (soft power : puissance douce reposant sur les facteurs culturels, idéologiques). L'armée EU est capable d'intervenir sur tous les terrains d'opération de la planète, elle dispose de la 1/2 des forces nucléaires et navales du monde, le pays produit 25%</p>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<p>Le monde d'après gf est unipolaire et les EU évoquent une politique « d'enlargement »</p> <p>et s'orientent vers le multilatéralisme pour gérer les affaires mondiales.</p>	<p>des richesses mondiales, possède la monnaie internationale de paiement, son avance technologique dans le domaine des communications le place à la tête d'une mondialisation qui ressemble à une américanisation de la planète.</p> <p>Les EU apparaissent comme les vainqueurs de la gf et fixent les règles d'un « nouvel ordre international » dans un monde désormais « unipolaire » selon l'expression du président Georges Bush (1988-1992).</p> <p>Bill Clinton, président élu en 1992 (1992-2000), parle d'une politique « d'enlargement », visant à étendre la démocratie et l'économie de marché et de ce fait, l'influence EU.</p> <p>Document : Élargir le cercle des nations démocratiques</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les espoirs d'un nouvel ordre mondial: <p>Au lendemain de la gf, surgit l'espoir d'un nouvel ordre mondial fondé sur le principe du multilatéralisme (système de relations entre les États fondé sur la négociation, la coopération et le respect de règles communes pour gérer les affaires mondiales). C'est désormais la communauté internationale qui doit prévenir les conflits ou les régler en utilisant la médiation pour appliquer les grands principes affichés dès le lendemain de la 2°GM : paix, droits de l'homme, démocratie.</p>
<p>L'ONU retrouve un rôle majeur et se dote du droit d'ingérence pour intervenir dans certains pays.</p>	<p>Depuis la fin des années 1980, l'ONU retrouve ses possibilités d'action avec l'arrêt du blocage systématique du Conseil de sécurité par le veto de l'un ou l'autre des 2 Grands. Elle parvient ainsi à imposer en 1988 le droit d'ingérence: droit qui permet à la communauté internationale d'intervenir sans prendre en compte la souveraineté des États, pour secourir des populations en détresse ou des minorités opprimées par un pouvoir central.</p> <p>L'ONU joue ainsi un rôle majeur à travers 3 types d'actions :</p> <ul style="list-style-type: none"> – rétablissement de la paix par des moyens diplomatiques – maintien de la paix avec une force d'interposition (Sud-Liban, ex-Yougoslavie), – imposition de la paix en cas d'échec du maintien de la paix. Dans ce dernier cas, les Casques bleus ont le droit de faire usage de leurs armes pour leur propre défense et celle des populations civiles (République démocratique du Congo).
<p>Les interventions sont</p>	<p>Le développement d'une justice internationale complète cette volonté de règlement multilatéral, en affirmant la lutte en</p>

<p>nombreuses et le nombre d'adhérents à l'ONU augmente.</p>	<p>faveur des droits de l'homme. Lors des conflits en ex-Yougoslavie ou au Rwanda, les crimes commis contre des populations civiles ont conduit le Conseil de sécurité de l'ONU à créer deux tribunaux pénaux internationaux. Depuis 2002, une Cour pénale internationale a été instituée et reconnue par 110 États en 2010.</p> <p>Ainsi, en 10 ans, l'ONU intervient dans plus de conflits régionaux qu'elle ne l'a fait depuis sa création (guerre du Golfe 1991, Yougoslavie 1992, accords d'Oslo dans le conflit israélo-palestinien 1993).</p> <p>Ce renouveau de l'ONU se manifeste par un nombre d'adhérents plus grand: 190 membres en 2002, 125 en 1970. En 1988, les Casques bleus ont reçu le prix Nobel de la paix.</p>
<p>Mais le rôle de l'ONU connaît des limites.</p>	<p>Mais cette ambition trouve rapidement ses limites. Elle manque de moyens financiers et militaires pour faire face aux nombreux conflits se déclenchant, mais elle manque également d'indépendance vis à vis des EU qui fournissent l'essentiel des troupes et des contributions financières. Les intérêts EU se heurtent parfois aux décisions de l'ONU. Ainsi, les EU refusent de reconnaître le tribunal international de La Haye.</p>
<p>Ce sont ces règles qui sont appliquées lors de la guerre du Golfe en 1990-1991.</p>	<p>Les règles de ce nouvel ordre mondial ont appliquées lors de la guerre du Golfe en 1990-199</p> <ul style="list-style-type: none"> • La guerre du Golfe 1990-1991 : <p>Documents p. 174-175 : La guerre du Golfe 1990-1991</p> <p><u>Les enjeux du conflit :</u></p>
<p>Les enjeux du conflit sont politiques : l'Irak souhaite récupérer le Koweït et économiques : contrôler les gisements</p>	<p>Dans cette région du Moyen-Orient, la plus sensible de la planète, les enjeux sont d'abord politiques.</p> <p>L'Irak, qui n'a jamais reconnu l'indépendance du Koweït décidée par les Britanniques en 1961, alors que ce territoire, très riche en pétrole, était autrefois rattaché à l'Irak, sort d'une guerre longue contre l'Iran (1980-1988), très meurtrière (environ un million de morts).</p> <p>Saddam Hussein, le dirigeant de l'Irak, ambitionne de devenir le chef de file du monde arabe.</p> <p>La dimension économique est bien évidemment tout autant décisive : en annexant le Koweït, l'Irak détiendrait près de 20 % des réserves mondiales de pétrole alors estimées – soit presque autant que l'Arabie Saoudite – ce qui</p>

<p>de pétrole</p> <p>En 1990, l'Irak envahit le Koweït</p> <p>ce qui provoque le vote de résolutions à l'ONU dans le but de mettre fin au conflit.</p> <p>Face à l'échec de la médiation, une coalition de 34 pays intervient</p> <p>et oblige l'Irak à évacuer</p>	<p>renforcerait son poids au sein de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole).</p> <p>Saddam Hussein pense que les EU et les Européens vont le laisser faire. En effet, il a toujours pu compter sur le soutien des Occidentaux dans sa lutte contre la République islamique d'Iran. Mais les EU ne peuvent accepter que l'Irak bouleverse le rapport de forces au MO et s'approprie le pétrole koweïtien.</p> <p><u>Le conflit :</u></p> <p>Le 2 août 1990, Saddam Hussein envahit le Koweït, puis proclame son annexion. L'Irak contrôle désormais 20% des réserves pétrolières mondiales. Son armée se trouve aux portes de l'Arabie saoudite, vieil allié des EU, où s'est réfugié l'émir du Koweït qui demande une aide internationale. La communauté internationale réagit rapidement.</p> <p>Avec l'accord des Soviétiques, les EU font voter au Conseil de sécurité de l'ONU, une 1° résolution le 2 août 1990, qui condamne l'invasion du Koweït et exige un retrait immédiat.</p> <p>Une nouvelle résolution le 25 août décrète un embargo économique total sur l'Irak.</p> <p>Une 3° résolution, le 29 novembre autorise le recours à la force si l'Irak n'évacue pas le Koweït avant le 15 janvier 1991.</p> <p>Plusieurs tentatives de médiation, venues de la France, de l'URSS, de la ligue des États arabes ne parviennent pas à faire reculer S. Hussein.</p> <p>Une coalition militaire de 34 États est alors mise sur pied pour réaliser l'opération « tempête du désert », sous commandement EU, mais sous mandat de l'ONU. C'est la 1° opération militaire décidée par le Conseil de sécurité depuis 1950.</p> <p>La guerre est rapide (17 janvier-28 février 1991) en raison de la disproportion des forces.</p> <p>Une phase de bombardements massifs, entamée le 17 janvier 1991, précède l'invasion terrestre de l'Irak entre le 24 et le 28 février. Pour retarder la progression des troupes alliées, les Irakiens ont provoqué une marée noire dans le Golfe et incendié plus de 700 puits de pétrole. Plus de 6 mois ont été nécessaires pour éteindre ces incendies.</p> <p>Saddam Hussein est vaincu mais il est maintenu au pouvoir car G. Bush craint une implosion du pays.</p> <p>Le bilan humain et matériel est de ce fait déséquilibré : les pertes humaines de la coalition sont faibles (240 tués) par</p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<p>le Koweït.</p> <p>La guerre du Golfe illustre le multilatéralisme, le nouveau rôle de l'ONU et se caractérise par la naissance d'un nouveau concept : celui de « zéro mort ».</p>	<p>rapport à celles des Irakiens (150 000 civils et militaires tués). Il en est de même pour le bilan matériel : les Irakiens ont perdu plus de 2000 chars, les EU 18.</p> <p><u>Les conséquences du conflit :</u></p> <p>La guerre du Golfe est le signe d'un changement dans les relations internationales : Elle peut être considérée comme le <u>1° acte du « nouvel ordre mondial »</u> mettant en pratique le multilatéralisme. Même si les EU sont alors l'unique superpuissance, ils préconisent une intervention dans le cadre de l'ONU.</p> <p>La guerre du Golfe témoigne d'un <u>nouveau rôle pour l'ONU</u>. L'intervention dans le conflit s'est faite dans le cadre de l'ONU et uniquement dans ce cadre.</p> <p>Lorsqu'à la suite de cette guerre, S. Hussein réprime violemment le soulèvement des Kurdes au N et des chiites au S, c'est encore l'ONU qui intervient, utilisant son « droit d'ingérence humanitaire ».</p> <p>La guerre du Golfe prend la forme d'un conflit classique, opposant des armées, mais est caractéristique d'une nouvelle forme de conflit par l'utilisation massive des technologies de pointe et par l'émergence d'un <u>nouveau concept : celui de « zéro mort »</u>, concept développé aux EU.</p> <p>L'idée fondatrice de cette formule, véritable outil de communication, est simple : dans une démocratie, la guerre ne peut être menée qu'avec l'approbation des citoyens. Il faut donc obtenir le soutien de la population, d'où ce concept qui idéalise une guerre qui n'exposerait pas la vie des soldats du pays. Il repose sur une supériorité technologique qui permettrait de mener des opérations militaires sans s'exposer sur le terrain. Les images déversées en flot continu sur CNN pendant la Guerre du Golfe de 1991 illustrent ce concept (d'où le contrôle par les armées EU des informations et images diffusées).</p> <p>Or, le nouvel ordre mondial affiche très rapidement ses limites. Contrairement aux attentes, les conflits persistent et de nouvelles formes de conflictualité émergent, liées à des replis identitaires ou nationalistes.</p>
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

B: Mais un monde toujours instable :

De plus en plus de	<ul style="list-style-type: none"> • De nouvelles formes de conflits :
--------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------

<p>conflits nationalistes, ethniques, religieux</p>	<p>On assiste à une multiplication des conflits identitaires débouchant sur plus de violences civiles (les civils représentent 75% des victimes de ces guerres). Les tensions nationalistes, ethniques ou religieuses réapparaissent, dégénérant parfois en violences qui prennent la forme de « nettoyages ethniques » (ensemble d'actions, massacres, émigration forcée... visant un groupe ethnique en vue de le chasser d'un territoire), comme par exemple dans l'ex-Yougoslavie.</p> <p><u>Une guerre qui s'enracine dans le passé :</u></p>
<p>exemple : l'ex-Yougoslavie, formée en 1918</p>	<p>Le royaume de Yougoslavie est créé en 1918, sur les ruines de l'Empire austro-hongrois. Plusieurs nationalités coexistent dans le royaume des « Slaves du sud » : Serbes, Croates, Bosniaques, Macédoniens...</p> <p>Après la 2° Guerre mondiale, Tito, fonde la République fédérative populaire de Yougoslavie : un État communiste composé de 6 républiques : Serbie, Monténégro, Macédoine, Slovénie, Croatie, Bosnie-Herzégovine) et 2 régions autonomes (Kosovo et Voïvodine) dans la république de Serbie.</p>
<p>État fédéral multinational et multireligieux</p>	<p>Donc, État multinational, récent et fragile car cette mosaïque ethnique s'accompagne d'une mosaïque religieuse : Catholiques, orthodoxes, musulmans.</p> <p>Tito parvient à maintenir l'unité de cet ensemble par la force d'un régime autoritaire. Mais après sa mort en 1980, la montée des nationalismes, longtemps contenus et canalisés par le pouvoir central, ne connaît plus aucun frein.</p> <p><u>L'éclatement de la Yougoslavie :</u></p>
<p>qui éclate en 1991</p>	<p>La fin de la GF réveille des nationalismes au sein de la fédération yougoslave.</p> <p>Les Serbes, sous la direction de Slobodan Milosevic, président de la Serbie de 1989 à 2000, souhaitent le maintien d'une fédération sous leur contrôle, mais la <u>Slovénie, la Croatie et la Macédoine</u> organisent des élections démocratiques et proclament leur indépendance en juin 1991, faisant de ce fait éclater la fédération.</p>
<p>Les Serbes refusent l'éclatement et cherchent à maintenir la fédération en luttant contre les indépendances</p>	<p>La Macédoine accède à l'indépendance.</p> <p>Après une guerre courte contre l'armée yougoslave, la Slovénie obtient son indépendance en 1991.</p> <p>Mais en Croatie, les Serbes déclenchent une guerre pour « défendre la minorité serbe de Croatie ». L'indépendance est reconnue par la communauté internationale après la signature d'un cessez-le-feu en 1992. Mais les combats reprennent en 1995 et se terminent par la victoire des Croates qui préservent leur indépendance et leurs frontières.</p>

<p>Les violences atteignent un paroxysme à Sarajevo</p>	<p>En 1992, c'est au tour de la <u>Bosnie</u> de déclarer son indépendance, reconnue par la CEE et les EU en avril 1992. Mais les Serbes de Bosnie refusent l'indépendance et créent la République serbe de Bosnie que préside Radovan Karadzic.</p> <p><u>Le siège de Sarajevo :</u></p> <p>1992 marque le début de la guerre entre Serbes orthodoxes et Bosniaques musulmans. Dans les 2 camps, on fait appel à des groupes paramilitaires ou mafieux. De nombreux combattants étrangers, venus notamment de pays musulmans, participent à cette guerre.</p> <p>Ce conflit est marqué par des épisodes particulièrement violents : bombardements, massacres de populations civiles, viols, camps de concentration, déplacements forcés de populations... Ces crimes, commis par chaque camp, prennent une tournure raciste, selon le principe de la « purification ethnique » menée par les Serbes (élimination systématique et violente d'un groupe ethnique par un autre groupe).</p> <p>C'est dans le cadre de cette guerre que le 6 avril 1992, l'armée serbe fait le siège de Sarajevo.</p> <p>Documents p. 176-177 : Sarajevo, le drame yougoslave 1992-1995</p> <p>Ses habitants sont tous des Slaves, parlent la même langue, le serbo-croate, mais forment 3 nationalités définies chacune par une appartenance religieuse : Croates catholiques, Serbes orthodoxes et Bosniaques musulmans, qui, avant la guerre cohabitaient pacifiquement.</p> <p>Sarajevo est assiégée à partir d'avril 1992 par les Serbes de Bosnie qui tiennent les hauteurs entourant la ville. Le siège est très éprouvant pour les habitants de la ville : l'approvisionnement en nourriture, eau et énergie est difficile, et les conditions climatiques hivernales très rudes. A cela, s'ajoutent les bombardements de l'artillerie serbe et des tireurs d'élite (snipers) qui tuent aveuglément, prennent les passants pour cible afin de terroriser la population. En février 1994, un obus tue 64 personnes sur un marché de Sarajevo, en 1995, un nouvel obus fait 37 morts sur un autre marché de la ville.</p>
<p>Mais les autres pays européens ou l'ONU se</p>	<p><u>L'impuissance des Européens et de l'ONU :</u></p> <p>L'UE ne parvient pas à imposer une solution concertée.</p>

<p>montrent impuissants à régler le conflit</p>	<p>Pour tenter de ramener la paix, l'ONU crée une force d'interposition : la FORPRONU (force de protection des Nations Unies), déployée en Croatie, puis en Bosnie de 1992 à 1995 (environ 45 000 Casques Bleus).</p> <p>Mais la guerre montre les limites du pouvoir de l'ONU : les Casques Bleus assistent, impuissants aux exactions et aux crimes de guerre, à la politique d'épuration ethnique. Ils sont dépassés par la violence des groupes paramilitaires, en particulier des groupes serbes. La FORPRONU doit protéger les populations mais sans prendre parti. Son action se limite ainsi souvent à la mise en place d'une aide humanitaire (eau potable, nourriture). Ainsi, durant le siège de Sarajevo, les contacts de la ville avec l'extérieur n'ont été possibles que par l'aéroport dont les Casques bleus avaient pris le contrôle ou par un tunnel creusé en 1993 sous l'aéroport par les assiégés.</p> <p>Les forces de l'ONU ne parviennent pas à mettre les habitants de la ville à l'abri des agresseurs et sont eux-mêmes victimes de violences : en mai 1995, les milices serbes prennent en otages des casques bleus.</p> <p>Lorsque le marché de Sarajevo est bombardé par les Serbes en août 1994, la réaction de l'opinion internationale est</p>
<p>Ce sont les EU qui, dans le cadre de l'OTAN, imposent des accords de paix</p>	<p>telle que le président EU Clinton décide d'intervenir dans le cadre de l'OTAN et lance un ultimatum aux Serbes, les menaçant de bombardements s'ils ne libèrent pas la ville. Mais les Serbes ne lèvent pas la siège.</p> <p>Lorsqu'en 1995, un nouvel obus fait des victimes, l'OTAN réplique en bombardant les positions de l'armée serbe, ce qui enclenche des négociations. Un cessez-le-feu est signé en octobre et les EU imposent la signature des accords de Dayton (EU) en novembre 1995 qui apportent une solution.</p>
<p>dont les respect est assuré par une force internationale</p>	<p>La Bosnie est divisée en 2 entités : la Fédération croato-musulmane bosniaque et la République serbe de Bosnie. Le siège de Sarajevo prend fin officiellement en février 1996. Son bilan est estimé à 10 000 morts environ.</p> <p>Mais ces accords sont imposés. Leur respect est assuré par la présence d'une force internationale de l'OTAN, l'IFOR (Force de mise en œuvre).</p> <p>La guerre a ruiné la ville. Les populations serbes et croates ont quitté Sarajevo unifiée qui s'est peuplée de paysans, réfugiés ou déplacés bosniaques.</p> <p>A ces conflits identitaires de plus en plus nombreux (Afrique, Rwanda 1994), il faut ajouter de nouvelles menaces.</p>

<p>Tous les pays se sentent menacés.</p> <p>Les EU renforcent leur législation anti-terroriste</p> <p>... désignent un « Axe du mal » des pays à surveiller</p>	<p>Plus de 3000 personnes trouvent la mort ce jour-là. Le traumatisme est énorme car l'attentat démontre que même la 1^o puissance mondiale n'est pas invulnérable.</p> <p>Les terroristes ont également gagné sur le terrain médiatique. Ces événements du 11 septembre ont été vécus presque en temps réel par des 100 de millions de téléspectateurs à travers le monde.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les conséquences du 11 septembre : <p>Ces attentats montrent à tous que la menace terroriste est à prendre au sérieux, aucun pays ni personne n'est à l'abri.</p> <p>On se trouve de plus face à un ennemi difficilement identifiable et insaisissable.</p> <p>Ces attentats sont immédiatement revendiqués par Al Qaïda et amènent un tournant dans la politique étrangère des EU. Le président Bush déclare la guerre au terrorisme. Il renforce la législation anti-terroriste en faisant voter le « Patriot Act' » qui accorde d'importants pouvoirs aux services secrets et à la police et limite les libertés individuelles.</p> <p>Une intervention militaire commence dès l'automne 2001 en Afghanistan, avec l'objectif de capturer Ben Laden et de chasser du pouvoir les talibans islamistes qui ont accueilli ses camps d'entraînement. A ce stade, les EU bénéficient d'un large soutien qui se concrétise par l'engagement d'un contingent militaire international (RU, France, Canada...).</p> <p>Les Talibans sont renversés quelques mois plus tard, mais ils engagent alors une guérilla.</p> <p>Dans un discours prononcé devant le Congrès en janvier 2002, Bush désigne un « Axe du Mal » des États dits « voyous » (Rogue States : Corée du Nord, Iran, Irak...) qui menacent la stabilité mondiale en s'attaquant aux intérêts des EU et de leurs alliés, en cherchant à se procurer des armes de destruction massive (armes non conventionnelles, cad nucléaires, biologiques, chimiques, pouvant faire un nombre important de victimes) et en soutenant le terrorisme.</p> <p>La guerre contre le terrorisme débouche sur le concept de « guerre préventive » (guerre qui vise à éliminer une menace avant qu'elle se matérialise). C'est ainsi que les EU interviennent en Irak en 2003 contre l'avis de l'ONU et de certains de leurs alliés (France). L'intervention EU conduit à la défaite rapide de l'armée irakienne, à la capture (2003) et à l'exécution (2006) de Saddam Hussein et à la mise en place d'un nouveau gouvernement. Cependant, le pays est totalement déstabilisé et la violence ne cesse pas. Les soldats EU se retirent entre 2008 et 2011.</p> <p>Les EU ont donc, suite aux attentats du 11 septembre, opté pour l'unilatéralisme (attitude d'un État voulant agir seul</p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

<p>... et reviennent à l'unilatéralisme</p>	<p>sur la scène internationale, sans concertation avec la communauté internationale), et se sont engagés dans des conflits asymétriques (conflit opposant une armée régulière à une force de nature différente, guérilla ou terrorisme), en Irak ou en Afghanistan.</p> <p>Les attentats de 2001 marquent ainsi un tournant dans les relations internationales.</p>
----------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Bilan partie II :

- 1- Quand se termine la gf ? De quelle façon ?
- 2- Quelles en sont les conséquences ?
- 3- Définissez « hyperpuissance », « hard power », « soft power ».
- 4- Qu'appelle-t-on « politique d'enlargement » ?
- 5- Définissez « multilatéralisme », « unilatéralisme ».
- 6- Qu'appelle-t-on droit d'ingérence ?
- 7- En quoi la guerre du Golfe est-elle caractéristique d'un nouveau contexte international ?
- 8- Quels en sont les enjeux ?
- 9- Pourquoi évoque-t-on un monde instable après la fin de la gf ?
- 10- En quoi le siège de Sarajevo est-il le reflet des nouveaux conflits de l'après gf ?
- 11- Définissez « Axe du mal », « guerre préventive », « conflit asymétrique ».
- 12- Montrez comment et pourquoi le 11 septembre 2001 est un tournant dans les relations internationales.

CONCLUSION :

Alliés durant la 2°GM, les EU et l'URSS se divisent au lendemain de leur victoire.

Leur opposition est à la fois un conflit idéologique (démocratie libérale, démocratie populaire fondée sur l'égalité) et un conflit de puissances.

Le monde se trouve ainsi coupé en 2 blocs radicalement opposés.

De multiples crises symbolisent cette opposition, mais aucun conflit direct n'oppose les 2 Grands dont le niveau d'armement met la planète entière en danger.

La fin de la gf en 1991 laisse émerger l'espérance d'un nouvel ordre mondial, reposant sur le multilatéralisme, sur le respect du droit international et non plus sur le seul rapport de forces entre puissances. L'ONU peut ainsi retrouver une place centrale et jouer pleinement son rôle.

Cependant, ces espoirs sont vite déçus par l'émergence de conflits d'un genre nouveau. On assiste à l'essor des revendications identitaires, ethniques ou religieuses, prenant la forme de guerres civiles dans lesquelles la communauté internationale peut difficilement intervenir.

On assiste également au développement de l'islamisme qui prend parfois la forme violente du terrorisme.

Les conflits traditionnels laissent la place à des conflits asymétriques opposant une armée régulière à des éléments terroristes ou des guérillas difficiles à réduire;

Le monde du début du XXI°s est ainsi multipolaire et loin d'être pacifié On peut légitimement parler d'un « nouveau désordre international » et la politique unilatérale des États-Unis ne parvient pas à assurer la stabilité mondiale.